



**Les dimensions religieuses de l'identité
dans l'œuvre de Yasmina Khadra "Les
Agneaux du Seigneur**

Dr. Rania Mohamed Elhossainy Soliman

**Maitre des conférences Département de langue
française Faculté des langues
Université de Louxor**

DOI: 10.21608/QARTS.2023.227170.1726

مجلة كلية الآداب بقنا - جامعة جنوب الوادي - المجلد (٣٢) العدد (٦١) أكتوبر ٢٠٢٣

ISSN: 1110-614X الترقيم الدولي الموحد للنسخة المطبوعة

ISSN: 1110-709X الترقيم الدولي الموحد للنسخة الإلكترونية

<https://qarts.journals.ekb.eg>

موقع المجلة الإلكتروني:

Les dimensions religieuses de l'identité dans l'œuvre de Yasmina Khadra "Les Agneaux du Seigneur"

Résumé

Le roman que nous avons choisi comme corpus s'intitule (*Les Agneaux du Seigneur*), il est apparu en 1998. En effet, nous abordons dans cette recherche l'image inhabituelle de l'identité religieuse traditionnelle, où l'écrivain met en évidence les motivations, les dimensions psychologiques, politiques, sociales qui ont amenées certaines personnages à choisir la cote extrémiste.

Ce roman portant un titre qui attire notre curiosité. Notre auteur s'attache à énoncer la réalité sociopolitique de son pays au sein de l'intrigue fictive qui raconte la misère sociale des protagonistes, leurs déceptions, leur transformation en terroristes dans un contexte spatial différent mais temporellement identique.

D'ailleurs, notre problématique cherche à répondre aux questions suivantes : De quelle manière Yasmina Khadra a su immerger l'identité religieuse une autre dimension irrégulière au cœur de l'histoire ? Et Comment *Les Agneaux du seigneur* mettent en relief la capacité de l'écrivain d'intégrer les éléments religieux dans la narration ? Enfin, de quelle manière l'écrivain a réussi à mettre en relief le Postmoderne dans son écriture ?

-Mots clés : Postmoderne-identité religieuse-Les Agneaux-Seigneur-dimension-Khadra

Introduction

L'étude de la culture en général est la voie qui a souligné la spécificité de l'identité de chaque nation. Cette identité n'est rien d'autre que les conséquences d'un comportement personnel avec beaucoup d'héritage que chaque société a des attributs distincts. Depuis la dernière décennie du siècle passé, le style postmoderne s'est répandu dans le récit algérien moderne, où le récit est devenu sur les sujets de l'identité, à la fois ethnique, religieuse et de classe.

La littérature algérienne a déjà exprimé de nombreuses étapes après la Seconde Guerre mondiale et la période coloniale française. La littérature postmoderne est alors venue avec une nouvelle vision pour les romanciers modernes. Les derniers développements dans chaque société viennent par la friction d'autres cultures telles que la culture occidentale ou par les tendances religieuses. Cependant, nous remarquons que la culture importée dépend non seulement des idées ou des caractéristiques personnelles, mais aussi du procédé de déguisement et de défile. Tout cela a créé une sorte de conflit entre les coutumes et les traditions qui conservent l'identité patrimoniale face aux nouveaux développements culturels. Tous ces facteurs doivent affecter l'identité négative ou positive, c'est pourquoi nous mettons en lumière l'identité religieuse à travers le roman intitulé (*Les Agneaux du Seigneur*) en cherchant l'étendue de son influence dans la société algérienne. En effet, notre roman représente une critique de l'idéologie extrémiste qui a émergé dans les pays arabes dans les années 1986 et le changement idéologique national subséquent.

Le roman que nous avons choisi comme corpus s'intitule (*Les Agneaux du Seigneur*), il est apparu en 1998 aux éditions

Julliard. Ce roman portant un titre qui attire notre curiosité. Notre auteur s'attache à énoncer la réalité sociopolitique de son pays au sein de l'intrigue fictive qui raconte la misère sociale des protagonistes, leurs déceptions, leur transformation en terroristes dans un contexte spatial différent mais temporellement identique. En effet, nous abordons dans cette recherche l'image inhabituelle de l'identité religieuse traditionnelle, où l'écrivain met en évidence les motivations, les dimensions psychologiques, politiques, sociales qui ont amenées certaines personnages à choisir la cote extrémiste.

D'ailleurs, notre problématique cherche à répondre aux questions suivantes : De quelle manière l'écrivain a réussi à mettre en relief le Postmoderne dans son écriture ? Et Comment *Les Agneaux du seigneur* mettent en relief la capacité de l'écrivain d'intégrer les éléments religieux dans la narration ? Enfin, de quelle manière Yasmina Khadra a su immerger l'identité religieuse une autre dimension irrégulière au cœur de l'histoire ?

-Les Agneaux du Seigneur et la postmodernité

Yasmina Khadra est au sein du courant postmoderne parce que ses œuvres ont les principaux traits de l'écriture postmoderne, plusieurs thèmes caractérisant ses romans comme la confusion entre le réel et le monde fictif, la quête identitaire, l'errance, et le temps, etc...qui représentent les traits aux œuvres postmodernes

« L'œuvre postmoderne privilégie désormais le relativisme, la prudence, et l'ironie critique.. » (LIVERY, 2005)

D'un autre côté, le préfixe « Post » indique d'une « après - modernité ». L'œuvre postmoderne est un mélange des genres qui tendent à évoquer la diversité des cultures, du réel courant.

« Terme flou qui indique surtout que l'on abandonne les systèmes clos et les certitudes au profit de l'éclectisme et de la fantaisie » (XAVIER, 2013, p. 393)

Dès les premières lignes du roman, le lecteur constate (l'analogie, l'interchangeabilité, et la dissonance), dans la structure narrative et le contexte, qui représentent des caractéristiques les plus importantes de l'œuvre postmoderne. L'auteur a choisi le titre qui se compose de deux mots (Agneau), (seigneur) qui sont à la fois homogènes et dissonants. Les deux mots appartiennent aux différents champs paradoxaux, L'agneau est un animal connu par la douceur (pur comme l'agneau). Donc il est évident que l'expression dévoile l'innocence et la douceur. En effet il y a deux sémantiques contradictoires dans la première partie du titre (agneau) : d'un part la pureté comme nous avons cité, mais, à l'autre part, le symbole de la facilité de l'obéissance. Alors que (seigneur) désigne d'un part la force, la supériorité. Les seigneurs féodaux (les classes des nobles et autoritaires au Moyen-Age). De l'autre part, Le mot (seigneur) indique le divin ou plutôt la sainteté. De ce fait, nous pouvons dire que le titre représente un élément textuel constituant des formes sémantiques qui sont les piliers de l'œuvre qui le suit. Dans notre roman, l'exégèse qui nous semble la plus optimale est celle relevée par les preuves textuelles lors de notre lecture atteste que le Seigneur est le FIS

« Pour le commun de mortels, cheikh Abbas est un signe du ciel. S'il ne porte

*pas le message il n'en démeure pas
moins le digne serviteur » (KHADRA,
1998, p. 13)*

D'autre part, Nous abordons que les agneaux sont les habitants du village de Ghachimat. « *Les loups sont lâchés, l'agneau ferait mieux de regagner sa bergerie* » (KHADRA, 1998, p. 122), une phrase faite par Dactylo le personnage intellectuel, ou encore par l'imam de Moulay Naïm « *Quelqu'un peut-il me dire pourquoi ces pauvres créatures ont été sauvagement assassines ?* » (KHADRA, 1998, p. 194). Alors, le seuil est chargé de plusieurs connotations de la richesse du roman. En bref, Khadra a présenté un titre métaphorique car elle veut motiver la curiosité aux lecteurs en les poussant à interroger autour la signification.

Khadra présente une structure narrative à travers la convergence Ghachimat un village malgré son malheur attire les gens au point qu'ils sont incapables de s'éloigner. Au contraire le groupe armé croit que Ghachimat est un lieu qui doit être démoli.

*« Je ne pense pas être en mesure de
vivre loin de cette bourgade de
malheur » (KHADRA, 1998, p. 1)*

-L'identité religieuse et son impact sur la société

L'identité religieuse liée au niveau de la religiosité d'une personne soit par l'affiliation de sa groupe ou le baisais de sa communauté. Alors on peut définir l'identité religieuse comme la façon dont les gens se perçoivent comme appartenant à une religion. Cette identité religieuse s'accompagne de violence si le groupe en question rejette la société dans laquelle il vit et condamne ses valeurs.

*« Il trône au fond de la salle, assis en Fakir sur des coussins, le regard profond et le chapelet à la main. Ses ouailles se coudoient autour de lui, couvant en silence .Ce personnage chamanique que les geôles des taghout n'ont pas réussi à faire flair »
(KHADRA, 1998, p. 12)*

Il y a quatre piliers fondamentaux à travers lesquels nous pouvons évaluer l'identité religieuse, ce que l'on appelé en anglais les quatre B : (belive, behave, belong, bond) : croire, se comporter, appartenir, créer des liens.

Croire

se comporter



Appartenir

créer des liens

Etre croyant peut donc définie comme l'engagement d'un homme vers sa religion. A son tour, Khadra a réussi à relater tous ces éléments à partir la description mineuse et leur comportement.

« Son nouvelle auditoire compose d'adolescents et de jeunes adultes aux barbes hirsutes, aux cranes rases et aux

yeux soulignes au khôl, ne veut plus de lui sur le minbar » (KHADRA, 1998, p. 28)

Cette obligation religieuse n'existe qu'en apparence ou plutôt extérieurement et non par une conviction interne et comportement avec les autres.

« Mais en fait toutes leurs actions violentes n'appartiennent pas à la religion islamique qui appelle à la tolérance à l'acception de l'autre donc nous ne pouvons pas les appeler religieux » (Qu'est-ce que l'identité religieuse?)

En effet, l'émergence de courants religieux qui ont adopté la violence a donné naissance à une nouvelle littérature romanesque, en mettant en relief leurs talents pour des causes sociales et idéologiques. *Les Agneaux du Seigneur* a profondément enraciné dans le contexte sociopolitique de l'Algérie spécialement que ce roman est relié aux éléments réels qui existent dans la situation politique comme la victoire de FIS ou plutôt le Front islamique du Salut aux élections, et les insurrections à Alger. Tout cela a reflété à son tour la réalité sociale et politique focalisée sur les événements sanglants qui ont troublés le pays durant les années 90. Tout au long du roman la lecture touche l'impact négatif de l'existence des frères musulmans : le violé est imposé aux femmes, le village se transforme en une jungle mortelle. En effet la crédulité et la naïveté des gens a fait place aux terroristes.

« Nous sodomiserons ta femme, puis nous lui crèverons les yeux, lui

arracherons les doigts et la peau du dos, lui découperons les seins et nous l'écartèlerons avec scie à métaux. Et quand nous en aurons fini avec les tiens, j'aspergerai personnellement »
(KHADRA, 1998, p. 95)

En revanche, les personnages féminins sont marginalisées, ils sont souvent insignifiants, le narrateur ne leur a donné ni noms ni prénom. D'autre part, ils restent reliés aux personnages masculins dans leurs identifications. Alors la présence féminine dans le roman prend une forme tacite qui s'est montrée humiliante par un type de misogynie. La femme n'est que le subordonné d'un homme créé pour son service et pour sa jouissance sans aucun droit. L'écrivain a bien dépeint cette oppression de la femme à partir de la femme de policier Allal Sidhom, cette jeune fille a été assassinée avec sa famille devant les yeux de son mari.

« -Où est ma femme ?

-Ton ex-femme, tu veux dire. Elle n'est plus tienne, maintenant. Te j'ai offerte en présent à Kada Hilal. Ils doivent se payer du bon temps, à l'heure qu'il est, tous les deux. Je ne fais pas de bile pour elle. Elle ne risque pas de s'ennuyer. Les femmes ont rarement le temps de s'ennuyer dans les maquis » (KHADRA, 1998, p. 87)

Aux yeux des extrémistes, toutes les femmes sont égales, elles ne sont qu'un moyen de reproduction et de sexualité. L'amour est un sentiment de vulnérabilité. C'est pourquoi un homme n'a pas

besoin de ressentir de l'amour pour une femme parce qu'elle ne mérite pas tant de crédit.

« L'amour est une attitude servile, une fonction subalterne. C'est aux femmes qu'échoit le rôle de l'exercer pour mériter notre charité » (KHADRA, 1998, p. 42)

Pour Kada Hilal, l'un des membres du Front islamique, son amour pour Sara était la seule faiblesse, ce qui lui causait tant de douleur, il était motivé à appartenir au Front Islamique pour la venger elle et son mari flic.

« Je voudrais cependant que tu saches qu'aucune femme au monde ne mérite qu'un homme verse une larme pour elle. Et Sarah n'est pas la meilleure des femmes » (KHADRA, 1998, p. 41)

Pour les extrémistes, une femme qui ne porte pas de hijab et qui ne suit pas leurs enseignements doit être méprisée par tous et doit être punie pour de telles infractions.

« Sara n'est qu'une dévergondée, un succube maintes fois possédée par les esprits dépravés. Elle marche de la tête nue, le mollet dévot et elle parle à haute voix dans la rue. Si le hasard a sarclé ton chemin d'une herbe vénéneuse, c'est parce que Sarah ne mérite pas d'être foulée de ton pied » (KHADRA, 1998, p. 42)

À Ghachimat, les pauvres ont vécu anonymes, ils mourront en même temps ignores. Sur la liste des assassinés, les extrémistes notaient devant chaque nom la cause de son assassinat :(Taghoute (injuste), Harhi (hostile), etc...). L'absurde contenue, Le narrateur cite l'histoire d'assassinat de Haj Maurice parce qu'il est devenu étranger dont son grand père était né en Allemagne.

« Tej l'esquire et réagit avec une rare brutalité. Pris au dépourvu, le boulanger est terrassé au bout de quelques coups, la figure en sang. Jafer le jette au sol et continue de s'acharner sur lui » (KHADRA, 1998, p. 37)

Malheureusement, les têtes tranchées, les funérailles devenaient un spectacle habituel à Ghachimat. La plupart des scènes dans le roman sont caractérisées par la violence comme le meurtre de la famille du maire, la torture et le viol, des scènes horribles surtout celle de la représentation des cadavres. En effet, L'écrivain a voulu présenter le visage brutal des extrémistes qui est totalement loin du vrai visage de la bonne religion, les scènes de la violence affirment que les extrémistes ne croient jamais ceux qui sont en désaccord avec leurs croyances comme la situation avec l'Imam modéré qui a refusé à son tour émettre un Fatwa qui soit conforme à leurs plans.

« La semaine passée, une femme et son fils de six ans ont été brûlés vifs chez eux. On reprochait à la mère de sa prostituer. Des agressions similaires sont signalées par endroits. Le vendredi, après la prière, la foule fait

exprès d'empiéter les rues où il y a un commissariat pour scander 'Ni démocratie, ni Constitution, seulement la Sunna et le Coran'' » (KHADRA, 1998, pp. 53-54)

Khadra a exposé une incarnation complète des images extrémistes qui ont utilisé toutes sortes de violence, non seulement la violence physique, qui a couvert le cours du roman, mais il y a aussi la violence verbale où les extrémistes prononcent le mot insulter et injurier les gens du village, ce qui est totalement incompatible avec la véritable image d'une personne religieuse, qui ne s'applique pas aux quatre piliers sur lesquels repose la formation de la juste identité religieuse. « *Fils de chien* » (KHADRA, 1998, p. 37). Alors le village de Ghachimat a tourné en fantôme. Une réalité vécue par l'Algérie dans la décennie noire ou l'Algérie était au seuil d'une guerre civile non déclarée. En bref la situation sanglante dans le village de Ghachimat n'est qu'un microcosme de l'Algérie.

« Alger est à feu et à sang » (KHADRA, 1998, p. 22)

Yasmina Khadra a présenté un conflit dans la pratique des extrémistes qui ne fait qu'exagérer l'incompréhension, à son tour le romancier a réussi à dessiner une image fictive du Ghachimat, le village paisible qui a transformé en horreur, un village qui sombre dans la violence indicible

« Le printemps n'émerveillera ni les bêtes ni les hommes. Les coquelicots évoqueront des boursoufflures écorchées. L'aile gauche du cimetière

*se teindra bientôt les murailles
d'enfance. Tous les jours, un convoi ira
confier son cher disparu a une terre
devenue charnier » (KHADRA, 1998, p.
60)*

A la fin du roman, l'écrivain a souligné que les habitants du village ont commencé à se rebeller et s'opposaient au règne des extrémistes. Ils ont refusé de rester comme un troupeau des agneaux marchant derrière son maître sans penser à son destin. Les événements s'enflamment dans la capitale et les gens protestent contre les islamistes auxquels ils ont été soumis.

*« Si c'est ça, la religion, eh bien, je n'en
veux pas. Si le jihad autorise qu'un
nourrisson soit égorgé, je ne suis pas
preneur » (KHADRA, 1998, p. 63)*

Les graines de l'espoir semblaient claires dans la jeune génération qui a déclaré sa révolution contre les islamistes en aidant l'armée nationale à reprendre le contrôle du village et enfin éliminer les militants, mettant ainsi fin à leur règne pour gouverner le village.

*« Les intégristes nous mènent la vie
dure. Je suis au courant. Les choses se
décomposent. Je n'aime pas
ça...Qu'est-ce qu'ils veulent au juste ?
Ils ont les mairies » (KHADRA, 1998, p.
53)*

-L'identité religieuse et les classes sociales :

La lutte identitaire, sur laquelle Yasmina Khadra a construit son roman, nous a poussés à diviser les personnages en deux

catégories : les extrémistes, les modérés. En effet, cette inclusion a contribué à refléter les idées que l'auteur veut mettre en avant plus en donnant une dimension vibrante aux identités qui a aidé à son tour à influencer le lecteur et l'attirer au récit plus. Selon Philippe Hamon chaque personnage représente un signe qui présente beaucoup d'information au lecteur. En revanche le portrait physique et psychologique de chaque personnage et même le choix du nom, qui n'était pas fortuit pour Khadra. En effet ce choix est chargé d'une signification symbolique qui s'impose de plus en plus dans le roman, puis il aborde le contexte culturel du lecteur en l'incitant à combiner ce qu'il lit à ce qu'il connaît pour suivre le monde fictif que l'auteur veut représenter.

« Mais considérer a priori, le personnage comme signe, c'est – à – dire choisir un point de vue qui construit cet objet en l'intégrant au message défini lui-même comme une communication comme composé des signes linguistiques » (HAMON, 1983, p. 9)

Ajoutons, les portraits des personnages sont créés avec soin dans lesquels le lecteur touche la profondeur de leur âme en réalisant toute la fragilité psychologique de ceux qui sont devenus des extrémistes et on comprend comment ils le sont devenus.

a-L'homme de religion : Le roman dépeint une vision réaliste qui incarne la lutte entre les extrémistes violents et les modérés, leur forme, caractère etc...

1-le religieux extrémiste :

-Sheikh Abbas :

Il est l'un des anciens du Front extrémiste sanguinaire. Toutes ses actions n'ont rien à voir avec le caractère du religieux qui est le symbole de la tolérance et qui appelle à un bon traitement entre les gens, mais au contraire il déclare le Fatwa qui permet l'effusion de sang et de tuer de tous ceux qui s'opposent au Fronts extrémiste.

« Sa barbe prend sur sa gorge comme une toile d'araignée » (KHADRA, 1998, p. 41)

Malheureusement, ce modèle a pu dominer les habitants plus simples du village en raison de leur ignorance et de leur vulnérabilité à devenir comme le troupeau de moutons qui suit son chef sans penser à ce qui conduit à ce destin.

« Pour le commun des mortels, Cheikh Abbas est un signe du ciel. S'il ne porte pas le Message, il n'en démure pas moins le digne serviteur » (KHADRA, 1998, p. 13)

Ce nouveau type des hommes de religion ont voulu faire leurs preuves à partir de comportements sanglants, de vengeances ou plutôt des formes de violence qui a conduit à la destruction de l'identité algérienne modéré en quête de paix et de liberté. En effet, dans le titre du roman, l'auteur se réfère à ce nouveau modèle des hommes de religion extrémistes par le mot (Seigneur) parce qu'ils se sont présentés aux gens simples comme les sacres

de Dieu et leurs paroles sont des ordres qui ne peuvent être constats ou rejetés. Au contraire, ils ne croient pas ceux qui refusent d'exécuter de leurs décisions, le peuple doit leur obéir et leur offrir la loyauté sans jamais penser à ce qui est dit.

*« La foule cascade sur lui, des bras bataillent pour le toucher, les lèvres se tendent pour baiser un pan de sa robe »
(KHADRA, 1998, p. 42)*

2-Le religieux modéré :

-Sheikh Redouane :

Il représente l'identité modérée du Imam de la mosquée, il refuse d'expier l'autorité, il a refusé d'être un outil dans les mains du FIS pour atteindre leurs objectifs et contrôler les esprits des simples, donc la mort était son destin inévitable.

« Le cheikh Redouane trône sur le minbar, seigneurial dans sa galabieh étincelante » (KHADRA, 1998, p. 30)

-Imam Salah : Il est l'un des religieux modéré qui ont refusé de se ranger derrière le courant islamique militant. Son rôle était d'essayer de réveiller les esprits des habitants du village et d'avertir de ne pas jouer derrière toute pensée inconsciente. Son rôle était évident à travers le spectacle de son interprétation de la moralité de l'histoire du prophète Ibrahim et le sacrifice de son fils. Il les a voulu comprendre que la religion et la croyance a ses limites en arrêtant des lorsqu'une vie d'un homme est menacée.

« Il n'y a aucune différence entre celui qui désigne la victime et celui qui

l'exécute. Fais gaffe, petit bonhomme.
Ne te laisse pas appâter. Il s'agit de vies
d'hommes. Ce n'est pas rien »
(KHADRA, 1998, p. 64)

b-les habitants du Ghachimat :

Les habitants de Ghachimat ont également été divisés en partisans et opposants devant cette nouvelle invasion des extrémistes qui ont pris le village, Chaque personnage a ses motifs et ses raisons qui les ont fait appartenir à la côté extrémiste. L'auteur a souligné les dimensions psychologiques qui l'ont conduit à cela, par exemple le personnage connective ceux qui cherchent la plénitude et la force, d'autres voient dans l'appartenance à une faction particulière qui satisfait en elle l'instinct d'aimer le pouvoir, la vengeance etc... Mais tous ceux qui étaient sous contrôle ont acquis des qualités communes d'ignorance et de naïveté qui les rendaient faciles à conduire. Ils ne sont rien d'autre qu'un troupeau des agneaux se déplaçant inconsidérément.

1-Zan le nain (modèle des extrémistes)

Une figure déséquilibré, le nain a souffert de nombreux problèmes dus à la maltraitance et l'humiliation due. Donc, il attend l'occasion pour se venger contre ceux qui l'ont maltraité en raison de son handicap physique.

« On pouvait le traiter de corbeau, lui
lancer des cailloux rien ne l'atteignait »
(KHADRA, 1998, p. 44)

Le nain cherche l'autorité et le pouvoir même par le trahir, le meurtre. Alors, l'écrivain a peint la scène la plus frappant où Zane a décapité son ami.

« Sais –tu pourquoi les nains sont petits,
Tej ? C'est parce qu'ils passent plus de
temps à ruser qu'à pousser »
(KHADRA, 1998, p. 97)

Le nain a préféré la récompense et l'argent au lieu de protéger son ami. Une figure complexe par lequel l'écrivain a souligné l'une des raisons les plus importantes qui attirent les simplistes vers les courants religieux où il cherche à trouver leur appartenance par laquelle il peut avoir une présence et une force dans la société.

« Demain, il n'y aura qu'un seul nom
dans la bouche de gens : Zane, héroïque
Zane, le tombeur d'Osman Tej Ed-Dine,
calife de l'Apocalypse » (KHADRA,
1998, p. 98)

D'ailleurs, les caractéristiques de l'écriture postmoderne apparaissent claires, où l'écrivain a été en mesure l'interchangeabilité, dissonance, symétrie créés par Yasmina Khadra dans sa construction du personnage du nain.

« Zane bat des ailes à la manière d'un
vautour avant de se raidir, curieusement
hiératique, une main crochue devant la
bouche pour faire bec d'oiseau de
proie »

La métaphore mise en relief surtout quand le narrateur compare Zane le nain à un oiseau, puis il l'a présenté un vautour.

« Ta tête est mise à prix. Il me fait
empocher la prime, c'est la moindre des
choses » (KHADRA, 1998, p. 97)

En effet, Yasmina Khadra a créé par le personnage contraste du nain, une image profonde qui enrichit la structure sémantique du texte.

L'incapacité de ce nain était une de ses lacunes. Khadra voulait mettre en évidence les facteurs psychologiques qui représentent des grandes raisons pour lesquelles les âmes faibles les ignorants avec une pensée limitée peuvent les contrôler et se coïncider derrière tout courant. Le même aspect exprime par Victor Hugo dans son roman *Notre Dame de Paris* par le personnage de Kameido à bosse qui a toujours cherché la gloire et l'héroïsme pour compléter l'aspect psychologique et le sens de l'imperfection dans sa personnalité en affirmant que la psyché est déformée quand elle est dans un corps incomplet.

« *L'esprit qui était logé dans ce corps
manque avait nécessairement lui-même
quelque chose d'incomplet et de sourd* »
(www)

2-Dactylo (la voix de la raison) :

L'écrivain public du village, un personnage clé dans le roman. Son personnage intellectuelle a fait de lui une personnalité indépendante a le pouvoir de différencier le bien et

le mal. Aucune pensée n'est influencée par des idées telles que les moutons comme le reste des habitants du village.

« Depuis le début, il n'a pas arrêté de médire de nous, de monter les gens contre les moudjahidin » (KHADRA, 1998, p. 88)

Il passe la plupart de son temps entre les étagères à lire des livres. Sa lecture de livres lui ont fait avoir un esprit informe et beaucoup d'informations et d'idées qui ont fait les gens ont été surpris ou tout cela était connu, alors ils l'ont considéré comme une sorcière avec des capacités surhumaines qui pourrait traiter la femme strie et guérir les maladies.

« Ces types ne sont que des charlatans. Ils inventent des histoires qu'ils sont incapables d'assumer et ils confient à leurs personnages » (KHADRA, 1998) (KHADRA, 1998, p. 89)

A partir du personnage de Dactylo, l'écrivain a présenté deux images entre eux qui sont dissonants et hétérogènes de sorte de postmoderne qui s'étend à la plupart du roman : une personne instruite qui tente d'éveiller la conscience. Et d'un autre côté, un personnage bizarre et surhumain.

Dactylo représente un grand danger pour le Front extrémiste islamique parce qu'il a la capacité de penser et d'opposer, et en même temps, il motive également les gens à désobéir les extrémistes. C'est pourquoi le meurtre était le destin inévitable car il affecte ceux qui l'entourent en dégoûtant l'idéologie extrémiste.

« Des milliers de flammèches explosent dans sa tête. Le sang afflue rapidement dans sa bouche. Ses yeux s'écarquillent de souffrance » (KHADRA, 1998, p. 91)

3-Tej Osman (tambour de l'émir) :

Il a choisi le côté des extrémistes pour se venger à son père qui a passé sa vie en honte car il a aidé les ennemies à l'époque coloniale. Alors Tej doit faire toujours preuve de sa citoyenneté. Tej représente une des proies où les extrémistes lui mettent sous leurs ailes en le donnant leur estime. Yasmina Khadra a reflété une autre image de la dimension psychique qui a motivé les protagonistes. En effet, le personnage de Tej Osmane a montré de recrûmes. Il représente l'exemple de la manière par laquelle les islamistes ou plutôt les terroristes exploitent la misère du peuple.

En effet, l'auteur a exposé deux cotés contradictoires du même caractère, parfois le lecteur sympathise avec le personnage de Tej parce qu'il a été stigmatisé tout au long de sa vie, son père était aussi un bouc émissaire du village qui a vécu comme paria. Et parfois, le lecteur était dégouté par les scènes de violence dans lesquelles Tej traitait les habitants de Ghachimat.

« Tej l'esquire et réagit avec une rare brutalité. Pris au dépourvu, le boulanger est terrassé au bout de quelques coups, la figure en sang » (KHADRA, 1998, p. 37)

-Le rôle du discours d'endoctrinement

La figure du Sheikh ou plutôt l'homme de religion est le responsable de ce genre du discours : Cheikh Abbas, Cheikh

Redouane, Imam Salah, etc... Le discours dogmatique bourre d'une violence caché est la moyenne par laquelle notre romancier montre une capacité d'apprendre au lecteur comment ses personnages ont la force à recruter les humbles. Yasmina khadra a présenté une image de mode de pensée et de planification chez les extrémistes. Le discours religieux chez eux se compose de deux étapes : d'abord, Le discours enrôlé vise aux classes faibles, fragiles .Ensuite, l'usage des discours religieux qui tendent à changer son comportement.

*« Laissez- la vider son cœur du fiel qui a faille la tuer, ordonne une énorme ménagère aux nuées des femmes agglutinées autour de la mère éplorée »
(KHADRA, 1998, p. 11)*

Dans ce cas, le discours religieux représente un processus de lavage de cerveau pour contrôler les simples. Le discours joue un rôle efficace en changeant le comportement des gens. En effet, le discours dogmatique montre une violence idéologique des cheikhs islamistes. Par *Les Agneaux du Seigneur*, nous nous sommes attachés à donner une image claire de la mentalité extrême. Les extrémistes se font des versets du Coran ses emblèmes. Les jeunes enthousiastes relâchent leurs barbes comme de signe d'appartenance.

« Dahou le boutiquer a essayé de protester en le voyant écrire Votex FIS sur sa devanture. Smai lui a répliqué : (Nous graverons le nom du Seigneur ou bon nous semble, et nous reproduirons ses versets jusque sur ton registre de commerce) » (KHADRA, 1998, p. 35)

Conclusion

Un des pionniers de la littérature algérienne, Yasmina Khadra reflète le désarroi de son pays notamment *Les Agneaux du Seigneur* qui marque la violence, la terreur en Algérie. Nous constatons que Khadra cherche à éveiller l'empathie pour ses personnages souffrants pour faire son lecteur ressentir ces moments émergés. *Les Agneaux du Seigneur* a fait appel à plusieurs procédés de l'écriture romanesque en poussant ses lecteurs à prolonger au cœur de l'histoire du personnage.

D'ailleurs, on constate une richesse sémantique et métaphorique dans lesquels la réalité et la fiction se croisent dans notre corpus. Ses caractéristiques narratives donnent aux lecteurs un sentiment d'adhésion car son roman se nourrit des faits sociaux et d'évènements historiques. Khadra est considéré un romancier polyvalent grâce aux effets de son style réaliste en produisant des romans puissant et variées, c'est pourquoi ses œuvres sont traduits en plusieurs langues.

En effet, notre recherche a met en relief a une grande capacité de Yasmina Khadra d'intégrer la dimension religieuse à partir de plusieurs éléments. En revanche l'auteur présente une radiographie de l'identité religieuse au cœur de l'histoire. Il a aussi créé un monde fictionnel qui reflète une image réelle de sa société en cherchant aux solutions radicales. *Les Agneaux du Seigneur* représente un éveille aux esprits des lecteurs pour se révolter contre la pensée extrémiste qui a envahi le monde arabe pour des dizaines des années.

Bibliographie

I) Corpus:

KHADRA, Y. (1998). *Les Agneaux du Seigneur*. Paris: Julliard.

II) Ouvrages consacrés à auteur de l'étude:

CHIKHI, B. & PIEROPAN, L. (2008). *L'écrivain masqué*. Paris: Presses de l'université Paris-Sorbonne (PUPS).

MERAHI, Y. & KHADRA, Y. (2007). *Qui êtes-vous Monsieur Khadra? Entretien avec Youcef Merahi*. Algérie: Sedia.

NAUDILLON, Françoise. (2002). *Les masques de Yasmina : Les romans policiers de Yasmina Khadra*. Paris, éd. Nouvelles du sud.

III) Ouvrages critiques:

BARTHES, R. (1953), *Le degré zéro de l'écriture*. Paris: SEUIL.

BERGEZ, D. (2021). *L'explication de texte littéraire*. Paris: ARMAND COLIN.

BERGEZ, D & GERAUD, V & ROBRIEUX, V, J-J. (2014). *Les Mots de la critique*. Paris: ARMAND COLIN.

BLANCHOT, M. (2002). *L'espace littéraire*. Paris: GALLIMARD

BRANDT, P-Y. & JESUS, P. & ROMAN, P. (2017). *Récit de soi et narrative dans la construction de l'identité*. Paris: Edition des archives contemporaines.

GARNIER, X. & ZOMBERMAN, P. (2006). *Qu'est-ce qu'un espace littéraire*. Paris: Presses universitaires de Vincennes.

GENETTE, G. (2014). *Figures III*. Paris: SEUIL.

HAMON, P. (1983). *Le personnel du roman*. Geneve: Librairie Droz S.A.

HOVANESSIN, M. (1995). *Les enjeux identitaires du religieux: le lien "nation et religion"*. *Journal des anthropologues*.

KAEMPLFER, J. & ZANGHI, F. (2004). *Methodes et problemes. La voix narrative*. Geneve: Ambroise Barra.

ROBERT, Marthe. (1972). *Roman des origines et origines du roman*. Paris: TEL Gallimard.

VALETTE, B. (2009). *Histoire de la littérature française*. Paris: Ellipses

VASSEVIERE, J. & TOURSEL, N. (2015). *Littérature: 150 textes théoriques et critiques*. Paris: ARMAND COLIN.

XAVIER, D. (2013). *Histoire de la littérature française*. Paris: Hachette.

IV) Articles ::

BENBRAHIM, Imane. *Le personnage romanesque entre fiction et realite dans « Les Sirenes de Bagdad » de yasmina Khadra*, These de Master, Université Kasdi Merbah Ouargla. Algerie 2014.

BUGERT Inas, un auteur algerien en dialogue avec les fantomes litteraires : L'imposture des mots de Yasmia Khadra, Revue Ponti/Ponts. Langues litteratures civilisations, des pays francophones, Milano,Italie,N14,2014

Douin Jean luc, « Yasmia khada leve une part de son mystere », Le Monde,10 septembre1999.Le Monde intera siecle

KHADRA Yasmia, Mon pays souffre, Revue Le Soir d'Algerie tire d'un quotedien espagnol ELPais, Algerie, juin 2007.

PAWLICKI, Jędrzej. Les tensions identitaires, thematiques et formelles dans l'œuvre de Yasmina Khadra, these de doctorant,universite Adam Mickiewicz.Pizanan,2013.

V)Dictionnaires

BEAUMARCHAISJ.-P & COUTY,D. (1997). Dictionnaire des litteraires de la langue francaise.Paris : Bordas

BEAUMARCHAIS,J.-P. & COUTY, D. (1994). *Dictionnaires des œuvres litteraires de langue francaise*.Paris : Bordas.

HUBERT,M.-C..(1998). *Dictionnaire de critique litteraire*.Tunis : Cérès Editions.

MOUGIN,P. &WOLTING,K. (2002). *LA ROUSSE.Dictionnaire mondial des litteratures*. Paris :Larousse.

VI)Sitographie

BOUDJADJA,M.Les titres de Yasmia khadra : des enigmes poetiques

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/15790>

COSTE,Didie »Imaginer le Reel », Les Realismes de la Fiction auXXe

<https://www.academia.edu/8636251/>

(n.d.). Retrieved decembre 20, 2021, from

<http://www.citation-celebre.com>

<http://massareb.com?p=6109>

LIVERY, E. (2005). *Postmoderne*. Retrieved juin 23, 2021, from <http://103-lavery.weebly.com/litterature-postmoderne-1980.htmj>

Qu'est-ce que l'identite religieuse? (n.d.). Retrieved from Libre Textes GLOBAL: [https://query.libretexts.org/Francais/Introduction_gouvernement et %c%AO la politique compar](https://query.libretexts.org/Francais/Introduction_gouvernement_et_%c%AO_la_politique_compar)

www.Yasmia Khadra.com

البعد الديني للهوية في رواية (خرقان الرب) لياسمين خضرا

الملخص:

يعالج البحث الصورة غير التقليدية للهوية الدينية في رواية خرقان المولى والتي صدرت عام ١٩٩٨ للكاتب الجزائري ياسمين خضرا، حيث يبرز الكاتب الدوافع النفسية والاجتماعية والسياسية التي قادت بعض الشخصيات للجانب المتطرف. لقد حرص الكاتب على استدعاء الواقع بما يحمل في طياته من جوانب اجتماعية وسياسية من خلال حبكة درامية من نسج خيال الكاتب ليروي لنا البؤس الذي يعيشه أبطاله في الجزائر.

إن إشكالية البحث تجيب عن الاسئلة التالية المطروحة: الى اي مدى نجح الكاتب في استدعاء الهوية الدينية بطريقة مختلفة؟ وكيف برزت قدرة الكاتب في ادماجها داخل السرد.

الكلمات المفتاحية: ما بعد الحداثة، الهوية الدينية ، ياسمين خضرا ، خرقان المولى